

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3391 - Lundi 13 Mai 2019 - Prix : 200 Fc

INTRUSION DU GIGN DANS UN LIEU DE CULTE CHIITE

"Les policiers n'en avaient pas le droit"



.Mosquée chiite fermée à Moroni par le Gign

Le 10 mai dernier, des chiïtes qui effectuaient la prière du vendredi ont été malmenés par les forces de l'ordre. Ils ont par la suite été conduits au ministère de l'intérieur. Selon Mohamed Rafsandjani, « cette intrusion n'était pas légale ».

Vendredi dernier, plus de 30 fidèles priaient dans une mosquée située au sud de la capitale. « Nous étions en train de faire la prière du Djumwa, le Gign a débarqué, cassé la porte, piétiné les tapis de prière et nous ont tirés par la main pour sortir dehors, pieds nus devant tout le monde », a témoigné un fidèle, qui pour des raisons de sécurité, a requis l'anonymat. La raison de toute cette violence est que tous

ces fidèles sont chiïtes. Un autre croyant a fait valoir « qu'ils ne se sentaient pas en sécurité ici ». Et un autre de faire part de l'étonnement d'un des agents du Gign, quand il a constaté « que les chiïtes lisaient le même coran que les sunnites ».

Toujours est-il que le groupe a été conduit manu militari au ministère de l'intérieur où il est resté jusqu'à 17 heures, leurs téléphones confisqués. Là-bas, ils ont dû décliner leur nom, leur confession, etc. Aux agents présents à qui ils demandaient plus de précisions quant au pourquoi de cette interpellation violente, ils auraient répondu, « nous on ne fait que nous conformer aux ordres et ceux-ci viennent d'en haut ».

LIRE SUITE PAGE 3

Pour être informé,
je lis la Gazette chaque jour

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Mai 2019

Lever du soleil:

06h 14mn

Coucher du soleil:

17h 53mn

Fadjr : 05h 03mn

Dhouhr : 12h 08mn

Ansr : 15h 08mn

Maghrib: 17h 56mn

Incha: 19h 10mn



Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

17ÈME ÉDITION DE LA JOURNÉE DES SCIENCES AU LSMC DE MORONI

Au cœur de la solution acide et basique

Après le Groupe Scolaire Fundi Abdulhamid (GSFA), la 17ème édition de la journée des Sciences s'est tenue au Lycée Said Mohamed Cheikh de Moroni. Des expériences dans différentes salles, des moments d'apprentissage et d'expérience.

Le Lycée Said Mohamed Cheikh de Moroni a abrité samedi dernier la 17e édition de la fête des sciences. Une autre façon d'enseigner toute nouvelle aux Comores bien qu'elle semble être la meilleure. Sans rester dans le fond de l'événement, votre quotidien est allé à la rencontre des jeunes qui expérimentent sur « les Caractères Acido-Basique des solutions ». Qu'est-ce qu'une solution Acide ? « Une solution est acide si son pH est inférieur à 7, basique si le PH est supérieur à 7 et neutre si le pH est égal à 7 », répondent les six

élèves de la classe de 2nd qui exposent sur ce thème lors de cette 17e édition de la journée des sciences au Lycée de Moroni.

En parfaits apprentis chimistes, Imbadi Ahmed, Nadjim Ahamada, Kantaoui Abderemane, Bihayir Ahamada, Nasria Bacar et Faïna Athoumani nous expliquent que pour prouver qu'une solution est acide, basique ou neutre plusieurs instruments sont utilisés notamment du 'verre de montre, du papier PH et la solution. Expérience à l'appui, ces jeunes lycéens sont repartis en groupe. Un groupe pour expliquer la théorie et un autre groupe qui fait les expériences. « Si on verse, la solution dans le verre de montre, on plonge le papier PH et si celui-ci est coloré en orange, alors on a une solution acide », explique Imbadi Ahamada. « Une solution très acide prend une valeur comprise entre 1 et 4 », renchérit Nasria Bacar qui

conclut que l'expérience réalisée avec le jus de citron n'est pas 100% acide.

Nadjim Ahamada à son tour précise que deux solutions de mêmes caractères ne font pas de réaction. Preuve à l'appui, il mélange de l'eau (neutre), du coca (acide) et l'eau de javel (basique) qui ne donne aucune réaction. Des élèves motivés, un travail reconnaissant et des équipes forts sympathiques. A travers ces expériences, on apprend des choses en plus des théories sur les feuilles de classe et des exercices théoriques pour les examens. Pour le proviseur du LSMC de Moroni, Mohamed Ali Abdallah, ces élèves méritent une mention spéciale car « en si peu de temps, ils ont su et pu relever le défi malgré les faibles moyens à leur disposition ».

Des explications et des traductions des théories en pratique expé-



riméntales, ces jeunes lycéens en ont fait beaucoup que d'habitude car ils ont su montrer et mettre en valeur le sens de "l'esprit d'équipe et de partage". Pour faire évoluer l'éducation, ils doivent, les élèves et leurs responsables éducatifs, garder

cette dynamique d'expérimentation et l'administration se doit de garder l'équilibre du temps entre la théorie et la pratique expérimentale.

A.O Yazid

FÊTE DES SCIENCES

Le Lycée de Moroni a célébré aussi les sciences

Le Lycée de Moroni a célébré samedi dernier la fête des sciences. La cérémonie a vu la participation du directeur de cabinet du ministre de l'éducation, des représentants de l'Union européenne et de l'ambassade de France, ainsi que le doyen des inspecteurs pédagogiques des Comores. Une occasion pour apprécier le savoir faire des élèves scientifiques.

La 17ème édition de la fête des sciences s'est déroulée samedi dernier au Lycée Said Mohamed Cheikh de Moroni, emboitant le pas au Groupe scolaire Fundi Abdoulhamid. Cette manifes-

tation est perçue comme une aubaine pour les élèves de se mettre dans la pratique et montrer leur savoir faire dans l'apprentissage de la science. « Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer le 17ème édition de la fête des sciences, dont la première remonte en mai 1996, sous la houlette du ministre de l'éducation nationale de l'époque, Mr Mouzaour Abdallah. Sachant que la quatrième édition a été organisée en 2001, honorée par Azali Assoumani », a fait savoir Mohamed Ali Abdallah provisoire du Lycée de Moroni.

« Les sciences expérimentales au service de l'émergence de notre

pays », lit-on dans une banderole déployée à l'intérieur du lycée de référence de l'archipel. Selon le proviseur du LSMCM, la fête des sciences de cette année peut se résumer en quelques verbes : manipuler, jouer, expérimenter, dialoguer, découvrir, comprendre, imaginer, et créer. « Lorsque vous allez visiter les stands, vous allez voir que nos enfants ne manquent pas d'imagination, de créativité, d'énergie, de savoir faire », avance-t-il, avant d'ajouter que « cette journée est l'occasion de dialoguer avec eux et chercher à comprendre l'objectif de leur exposition ».

A son tour, Nouridine Salim directeur de cabinet du ministre de l'éducation montre que la vie sur terre commence par la science. Tout cela pour montrer son importance dans la vie humaine. « Si vous regardez, les pays qui sont en avance aujourd'hui, c'est grâce au développement de la science. Donc, il faut se donner pour l'amélioration de la science dans notre pays », dit-il. Faisant un tour dans les stands, Fatima Mohamed, une élève de la Première D au Lycée de Moroni expose le lien qui existe entre l'eau et la plante. Et surtout l'eau naturelle. « J'ai trois plantes et je les ai

mises dans trois bouteilles. Il y a une qui n'a pas de l'eau, une autre avec de l'eau naturelle et d'autre avec de l'eau salée. Comme vous voyez, celle qui n'a pas d'eau, la plante est morte. Celle qui a de l'eau salée, la plante est en train de s'effondrer. Et celle qui a de l'eau naturel, elle pousse bien », explique-t-elle. Et d'ajouter que « Tout cela pour vous dire que les plantes ont besoin d'eau naturelle. Et que ce sont seules les mangroves qui peuvent rester dans l'eau salée ».

Nassuf Ben Amad



Participants à la fête des sciences

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km



AVIS DE RECRUTEMENT



Poste Assistant(e) Administratif(ve) et Financier(ère) du Projet « Renforcement des capacités de gestion multisectorielle, coordonnée et décentralisée de l'environnement pour atteindre les objectifs des conventions de Rio en Union des Comores »

Le PNUD Comores, recrute pour son projet « Renforcement des capacités de gestion multisectorielle, coordonnée et décentralisée de l'environnement pour atteindre les objectifs des conventions de Rio en Union des Comores » un(e) Assistant(e) Administratif(ve) et Financier(ère).

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

Poste de Coordinateur(trice) National(e) :
https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=23073&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2

Le délai de soumission des candidatures est fixé au 14 mai 2019.

Remarques :

- A compétences égales, les candidatures féminines seront encouragées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.

INTRUSION DU GIGN DANS UN LIEU DE CULTE CHIITE

"Les policiers n'en avaient pas le droit"

Les fidèles parmi lesquels se trouvaient des personnes âgées, malades sont tous d'origine étrangère. Certains sont comoriens établis ici depuis plusieurs décennies, d'autres non mais aucun comorien « de souche ». Ils ont été donc relâchés, « traumatisés et la peur au ventre », « choqués que leur lieu de prière ait été « vandalisé, souillé dans un total irrespect ».

L'histoire a scandalisé une bonne partie de l'opinion publique. Des posts de soutiens ont été publiés sur les réseaux sociaux, en particulier sur Facebook, des Comores à Madagascar où vit une

importante communauté d'origine indienne ou pakistanaise.

La question qui se pose après cette violente intrusion dans un lieu de culte est d'ordre légal. Les policiers en avaient-ils le droit ? Selon Mohamed Rafsandjani, docteur en droit constitutionnel, la réponse est « non, ils n'en avaient pas le droit ». Il explique « qu'il faut d'abord une loi qui régleme le rite (chaféite, ndlr), c'est au législateur de régir les droits et les libertés publics ». Ensuite, a-t-il poursuivi, « le ministre de l'intérieur qui n'est qu'une autorité administrative peut appliquer la loi par voie d'arrêté par

exemple, afin de la faire respecter, en notant tout de même qu'il ne peut le faire qu'à titre préventif, c'est-à-dire, pour préserver par exemple l'ordre public, mais autrement, cela ne serait plus de son ressort mais du ressort de la justice ».

Tout ce charivari s'explique par le fait que selon la constitution révisée en 2018, « l'Islam est religion d'Etat. L'Etat puise dans cette religion, les principes et les règles d'obédience Sunnites et de rites Chafites (sic) qui régissent le culte et la vie sociale (art 97) ». « Cette inscription dans la constitution change la donne par rapport à celle

de 2001. Cela donne aux autorités le droit de régir le culte et la vie sociale en général suivant les prescriptions sunnites et chaféites », a expliqué notre interlocuteur, non sans rappeler « qu'ils avaient attiré l'attention sur la dangerosité de cette constitution en vain ».

Et encore une fois de rappeler « cependant, pour régir le culte, il faut des lois, la constitution ne posant que des principes constitutionnels et cette loi est pour l'instant inexistante ». Quid des étrangers qui ne seraient pas de confession sunnite, chaféite ? « L'Islam sunnite mentionné dans le préambule présente

celui-ci comme un élément de l'identité nationale, donc de ceux qui font ou qui aspirent à faire partie de la communauté nationale, en d'autres, tout ceci ne concerne pas les étrangers », a indiqué Mohamed Rafsandjani.

Après la polémique sur le nombre des Raqq'as du Taraweh, l'interdiction « du sport de nuit », de l'intrusion des forces de l'ordre dans une mosquée chiite, attendons donc le prochain épisode de la très longue suite « d'interdits » en Union des Comores.

Fsy

SANTÉ PUBLIQUE

L'Unicef remet des kits médicaux et néonataux pour les CHR de Foubouni et de Mitsamiouli

L'UNICEF a remis vendredi dernier des kits sanitaires au ministère de la santé en réponse aux urgences liées au passage du cyclone Kenneth dans l'archipel. Composés des kits médicaux, des kits néonataux et autres, ils seront remis par la suite aux deux hôpitaux de Foubouni et de Mitsamiouli. C'est le représentant de l'UNICEF qui a procédé à la remise du don à la ministre de la santé.



Remise d'un don de UNICEF au ministère de la santé

Après le don de l'Organisation Mondiale de la Santé la semaine dernière, le ministère de la santé a reçu vendredi dernier des kits sanitaires au profit des deux pôles hôpitaux de Foubouni et de Mitsamiouli. Le

don est composé 3 types de kits. Il s'agit d'un kit Basique inter-agence capable de prendre en charge 1000

personnes tout âge confondu pendant 3 mois, un kit d'accouchement composés de modules contenant des

médicaments, des équipements et des consommables et il peut assurer la prise en charge de 50 à 100 accouchements y compris les complications et les césariennes et trois kits de réanimation du nouveau-né.

L'UNICEF a remis également un concentrateur d'oxygène avec 3 oxymètres pour contrôler la saturation en oxygène du patient, ce concentrateur a une batterie qui permet de fonctionner lors des coupures d'électricité, des moustiquaires imprégnées d'insecticides. Au total 200 MILD sont disponibles et 15000 MILDs sont entrain d'arriver pour remplacer le stock qui sera utilisé dans les zones sinistrées. Des opérations de dépistage vont être effectuées mais aussi une prise en charge de la malnutrition.

Dans ce sens, ils vont distribuer 20 cartons de solutés de réhydratations pour les malnutris, 20 paquets de brassards pour mesurer les périmètres brachiales (MUAC, Child 11.5 Red/PAC-50), Iron 60mg + Folic ac. 400mcg tab/PAC-100, 50 cartons de biscuits énergétiques, 50 cartons Plumpy nut (Therapeutic spread, sachet 92g/CAR-150) mais aussi un renforcement de la sensibilisation et des boîtes à images pour servir à sensibiliser la population à travers des agents communautaires. Présente à la cérémonie, la ministre de la santé remercie l'UNICEF pour ce don mais aussi de l'OMS qui avait remis en début de semaine un kit d'urgence trauma à l'hôpital El-Maarouf.

Nassuf Ben Amad

QUATORZIÈME SESSION DU FORUM DES NATIONS UNIES SUR LES FORÊTS (FNUF14)

Les forêts sont à la tête des solutions pour le changement transformationnel

La quatorzième session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF14) s'est tenue du 6 au 10 mai 2019 au siège des Nations Unies à New York. Comme indiqué dans le programme de travail quadriennal du Forum pour la période 2017-2020, la FNUF14, qui, une année impaire, se concentrera sur les discussions sur la mise en œuvre, les conseils techniques et l'échange d'expériences, tandis que les sessions paires se concentreront sur le dialogue politique, développement et prise de décision.

La FNUF14 a tenu des discussions techniques sur la mise en œuvre du Plan stratégique des Nations Unies pour les forêts 2017-2030, en tenant compte du cycle d'examen du Forum politique de haut niveau sur le développement durable (FPHN) et du thème de la Journée internationale des forêts 2019, « Forêts et éducation ». Le forum a abordé également le suivi, évaluation et établissement de rap-

ports; les progrès des activités et du fonctionnement du réseau mondial de facilitation du financement des forêts et la disponibilité des ressources; le renforcement de la cohérence des politiques forestières mondiales et une compréhension internationale commune de la gestion durable des forêts; le renforcement de la coopération, de la coordination et de l'engagement sur les questions relatives aux forêts; les questions et défis émergents; et le fonds d'affectation spéciale du FNUF.

Le Forum a ensuite entendu les déclarations liminaires. Inga Rhonda King, Présidente du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), a exhorté le Forum à adresser un message fort au Forum politique de haut niveau sur le développement durable (FPHN) de 2019 sur l'importance des forêts pour le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Maria-Francesca Spatolisano, Sous-Secrétaire générale à la coordination des politiques et aux affaires interorganisations, a souligné le rôle cru-

cial des forêts dans l'atténuation du changement climatique et a remercié les pays pour leur contribution au Fonds d'affectation spéciale du FNUF.

Cela a été suivi de discussions générales sur la mise en œuvre du Plan stratégique des Nations Unies pour les forêts 2017-2030, plusieurs pays ayant annoncé des contributions nationales volontaires. Dans l'après-midi, les délégués ont participé à deux discussions techniques thématiques sur les forêts et les objectifs de développement durable (ODD). Le Forum sur les forêts a clos sa quatorzième session, en approuvant un projet de décision tendant à ce que sa quinzième session se tienne au Siège du 4 au 8 mai 2020, ainsi qu'un document contenant l'ordre du jour provisoire de cette session qui doivent tous être envoyés à la Commission économique et sociale. Conseil pour adoption.

Dans son allocution de clôture, le Président Boris Greguška (Slovaquie) a déclaré que les discus-



Boris Greguška Slovaquie
Président de la FNUF14

sions de la première semaine ont révélé comment et pourquoi les forêts sont importantes pour le développement durable. Il est urgent de mieux faire connaître la valeur des forêts, à la fois au sein du système des Nations Unies et à l'extérieur de celui-ci, a-t-il déclaré, soulignant son propre engagement à rendre ces

problèmes plus visibles. Plutôt que de faire simplement partie de la solution, «les forêts sont à la tête des solutions pour le changement transformationnel que nous souhaitons apporter», a-t-il souligné.

Mmagaza

4^G GENERATION SANS FIL

Telma

MVola

La vie plus simple avec MVola !

MVola est aux Comores ! Envoyez de l'argent à vos proches à partir de votre mobile, acheter du crédit sans vous déplacer, 24h/24, /7j/7 et gagnez 20% de bonus. Découvrez les images exclusives de la cérémonie de lancement du 1er service de transfert d'argent aux Comores qui s'est déroulée à l'hôtel Golden Tulip le mercredi 23 avril 2019.



Iftar Telma

Tsumu Ndjema avec Telma

Durant le mois de Ramadan, Telma Comores, soucieux du bien-être et de l'épanouissement de tous les comoriens, renouvelle son dispositif des « Iftars Telma ». Une tournée humanitaire et solidaire qui permet à des milliers de personnes, parmi les plus vulnérables, de partager, par la grâce d'Allah, la nourriture de la rupture du jeûne. Ce dispositif exclusif est dédié cette année aux personnes sinistrées après le passage du cyclone Kenneth dont les maisons, embarcations de pêche, et culture vivrières ont été détruites.



4G GENERATION SANS FIL

Telma

Nouveau

Célébrez le mois sacré avec vos proches à l'étranger en utilisant Whatsapp, Skype, Messenger.

NOUVEAU

Avec **Telma Net**, surfez plus vite et encore moins cher !

INTERFACE PRODUIT TELCO SA

	NOUVEAU	NOUVEAU	NOUVEAU	NOUVEAU	NOUVEAU	40 Go	100 Go
Data	50 Mo 200 Mo	120 Mo 500 Mo	300 Mo 2 Go	5 Go 7 Go	15 Go 20 Go	40 Go	100 Go
Prix (Fc)	500	1 000	2 000	5 000	10 000	25 000	50 000
Validité	1 jour	7 jours	7 jours	30 jours	30 jours	30 jours	30 jours
Codes de migration	#445*71#	#445*72#	#445*73#	#445*77#	#445*74#	#445*75#	#445*76#

Accédez à tout l'Internet sans limite

Evénement
Marahaba Mbosso

Vous étiez des milliers à assister le samedi 13 avril 2019 à l'INJS au concert de l'année. L'artiste Mbosso, King du Bongo Flava, a enflammé le public lors d'un spectacle exceptionnel. Telma Partenaire N1 de la culture aux Comores



Mohamed Ibouroi : « *Le sport comorien est malade* »

Dans les locaux de la direction générale de la jeunesse et sport, Mohamed Ibouroi, directeur général de l'institution est revenu sur les dysfonctionnements qui touchent le sport comorien. Selon, lui la situation est alarmante et critique. Le technicien précise en effet que depuis sa nomination en mai 2018, il n'a ménagé aucun effort pour revaloriser et reformer le sport comorien. Il regrette que malgré tout, cette force ne soit pas reconnue au niveau du ministère de tutelle.

"Depuis ma nomination, j'ai entamé sept actions mais aucune n'a été réalisée. Et les contraintes de la non réalisation relèvent du cabinet du ministère », regrette Mohamed Ibouroi lors d'un point de presse tenu samedi dernier dans les locaux de la direction générale de la jeunesse et sport. Il affirme que depuis sa prise de fonction, il s'est entretenu avec les différentes fédérations et leur a présenté ses missions et ses objectifs. « Ma volonté est de faire avancer le sport. Je leur ai expliqué que les fédérations devraient être organisées et mettre en place des compétitions », explique-t-il. Convaincu que ses efforts devraient servir de béquille, M. Ibouroi explique avoir traduit le

plan intérimaire de 2016 à 2018 en plan d'actions budgétisé après sa nomination en mai 2018, mais regrette que le ministère ne réagisse pas en retour.

Pour ce qui est de l'organisation des différentes fédérations sportives, le directeur de la jeunesse et sport reconnaît un dysfonctionnement total de celles-ci mais admet que cela relève de la responsabilité des autorités compétentes notamment sa direction de les réorganiser. « Personnellement, les travaux techniques ont été déjà faits car c'est mon domaine et cela relève de mes compétences », précise-t-il en remettant en cause les fédérations qui dit-il « passe directement par le ministère et non par la direction ». Mohamed Ibouroi regrette que de toutes les fédérations, seule la Fédération de Football est active et arrive à organiser des compétitions à temps.

A l'approche des jeux des jeunes de l'Océan indien en juillet prochain, le directeur général précise que la participation est une obligation mais que les conditions sportives ne semblent pas encore réunies. Il affirme avoir réuni les fédérations il y'a deux ans de cela pour évaluer la situation et la préparation mais aucune ne lui a fait de rapport. « De la composition du corps au déplacement de la délégation jusqu'à la

Mohamed Ibouroi directeur général de la jeunesse et sport



participation aux jeux relève de ma compétence et pourtant, tout se fait sans que je le sache », regrette-il.

Dans tout cela, Mohamed Ibouroi affirme que « le sport comorien est malade ». Et souligne en effet que les travaux techniques ne se font pas par les techniciens en prenant l'exemple de la CONFESJES où le programme voulant accompagner vingt jeunes dans différentes

activités sportives semble être boycotté. « Dans ce projet, je devais être le coordinateur et faire le suivi mais je ne suis au courant de rien. Et cela entache le pays », dit-il. Le conférencier remet en cause les responsabilités des uns et des autres. Il se demande si ces derniers comprennent les enjeux. « Et même s'ils le prennent pour une distraction, mais elles devraient s'organi-

ser », lance-t-il.

Pour reformer et revaloriser le sport comorien, Mohamed Ibouroi précise en avoir établi et remis au ministère tutelle un document de vingt-trois pages sur la gestion des organes de sport dans lequel il a analysé la situation actuelle et des recommandations.

A.O Yazid



GRAND CONCOURS DE GRAFFITI SUR LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE 2030.



Nous Recherchons Des Jeunes Talentueux

En 2015, 193 chefs d'État et de Gouvernement ont adopté à New York l'agenda 2030 pour le développement durable. L'État Comorien en partenariat avec les Nations Unies et ses autres partenaires au développement s'est engagé à le mettre en œuvre.

L'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) d'ici 2030, nécessite un engagement fort de la jeunesse Comorienne par le développement et la mise en exergue de ses talents. A cet effet, le Système des Nations Unies aux Comores lance un concours de dessin autour des dix-sept thématiques des ODD. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/sustainable-development-goals/>

Le concours est ouvert à tous les Jeunes entre 15 et 25 ans. Les candidatures féminines de cette tranche d'âge sont vivement encouragées. Chaque jeune intéressé à participer est

invité à soumettre un dessin représentant un des dix-sept ODD.

A l'issue d'un processus de sélection, les gagnants recevront des prix et auront l'opportunité de représenter leurs créations sur le mur de la façade extérieure des Nations Unies en compagnie de taggeurs professionnels.

Veillez soumettre les dessins au siège des Nations Unies à Hamramba, à l'attention du Bureau du Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au plus tard le 25 Mai 2019 à 15h.

Merci d'indiquer au dos de chaque dessin votre nom, votre numéro de téléphone et le ou les Objectif(s) de Développement Durable représenté(s).

Bonne Chance à toutes et tous !